

**EDITO**

**La Chine en une nouvelle croissance**

Redoutée par les uns, espérée par les autres, il est là pour de bon, le nouveau cycle de croissance, débarqué en bourse de New York, suite au **lundi noir** (15/09)!

L'agonie des cinq banques d'invest US, menace des 10<sup>èmes</sup> de MMS\$ d'avoirs chinois, tels les 500M\$ du fonds **Hua An**, «garantis» par feu **Lehmann Bro.**. **ICBC** a perdu 241MM\$ en 2008 et sa place de 1<sup>ère</sup> banque mondiale. Pékin (*son bras financier Huijin*) soutient depuis le 17/09 en bourse, à bout de bras les banques **ICBC**, **CCB** et **BdC** - ce qui n'empêche la BdC de reprendre à Paris, pour 236M€, 20% de **LCFR Rothschild**. Cette crise inspire à la Chine deux réactions opportunistes : ① des palabres entre sa **CIC** et **Morgan Stanley** (n°2 US, chuté de 67% en septembre, dont 17% le 17/09) pour en racheter 40%, ce qui porterait son contrôle à 49% ; et ② l'appel du Quotidien du Peuple, qui ne représente évidemment pas que lui-même, à créer un **nouveau système monétaire et financier mondial**, « *indépendant du US\$* » et davantage marqué par le yuan !

La mutation mondiale était annoncée en Chine, lisible à travers ses derniers chiffres de conjoncture, tous en retrait. En juillet-août, la courbe de croissance de l'**export** fléchissait à 21,2% (-5%), l'import à 23,2% (-10%), suivant la chute du cours du baril. La **production industrielle** baissait à 12,8% (-2%) et le **commerce intérieur** stagnait à 23,2%. La croissance de l'investissement immobilier a chuté de moitié en 3 mois, à 16,5% en août.

**Bilan** : oubliant ses 11,9% de 2007, la **croissance** fondait à 10,6% au 1<sup>er</sup> trimestre, de 10,1% au 2<sup>nd</sup> : l'Etat espère la maintenir à 9% pour l'année. Le 16/09, pour calmer les peurs d'une bourse effondrée des 2/3 depuis janvier (1980MM\$ de transactions le 14/09, repassée 4<sup>ème</sup> mondiale derrière Paris), Pékin annonce la 1<sup>ère</sup> coupe des **taux d'intérêt** en 6 ans, de 0,27% (à 7,20%), et celle de 1% des **réserves** de la plupart des banques, à 16,5% de leurs actifs. Puis le 18, elle annonce l'abolition de la taxe de 0,1% sur les achats d'actions : tentative (*pour l'instant vaine*) d'enrayer l'hémorragie, et de rassurer 100M de petits agioteurs ayant tout perdu...

Pour bientôt, Pékin peaufine un **plan de sauvetage**, comparable à celui du **Japon**: 40MM€, en dépenses publiques, baisses d'impôt, crédit aux PME. Y manque encore la **réforme du marché de l'énergie**, faisant perdre des MMS\$ aux électriciens comme aux pétroliers et forçant l'Etat à investir à perte des fortunes, au détriment de causes plus urgentes, telles la santé ou l'éducation.

Plus pour longtemps peut-être : la Chine semble se résigner à la perte de ses marchés étrangers, et à miser sur la **consommation intérieure** par la relance du ¥ et des salaires. C'est donc bien un nouveau cycle où elle s'engage, cycle « *de détente* » du crédit. Elle l'aborde, entourée de contradictions choquantes, mais aussi auréolée d'un prestige, intérieur et mondial. Au vu des 20 dernières années (*cycle d'exode rural et d'industrialisation que l'Europe avait mis un siècle à franchir*), des crises systémiques telles celles du lait ou de la bourse, sont hors contrôle, mais pas pour toujours, et elles restent en définitive de simples péripéties, induites par la rapidité du processus : incapables en elles-mêmes de désarçonner ce pays-continent lancé au triple galop !



**La photo de la semaine**

**Wuhan : devant les bureaux du lait Sanlu, des parents en colère**

**Sommaire**

**Editorial : La Chine en une nouvelle croissance** (page trois) :  
**Auto** : griller les étapes, vers le tout-électrique  
**Joint Venture** 合资企业  
**Nucléaire** : la bataille des géants  
**Politique** 政治  
**Ces hauts cadres** indébouillonnables...  
**Porte-avions** —longue marche, petits pas  
**La Chine, convertie à Doha**

**Pandore** (page deux) :  
**Temps forts** :  
**Tibet, Xinjiang, la radicalisation menace**  
**Chine/USA : on s'entend mieux en temps de crise** (page quatre) :  
**Petit Peuple** 老百姓  
**Shaoguan**—entre Saint François et Figaro

**Brèves** :  
**Argent** 钱  
**Cnooc / Conoco**, la plus grosse usine off-shore  
**Rendez-vous**  
**Abréviations et sigles**  
**Agriculture** : le cochon fait de l'oseille

**Sanlu : la boîte de lait - Pandore**

Le scandale de **Sanlu** (cf **VdIC 30**) prend de l'ampleur, à mesure que rentrent les rapports des 5000 inspecteurs lancés par l'**AQSIQ** (*l'organe de contrôle de l'hygiène alimentaire*) auprès des 1500 **usines laitières** et centres de collecte en Chine. C'est une crise sans précédent que vit cette filière émergée si vite, aux usines flambant neuves, ayant vendu pour 19MM\$ l'an dernier. Sanlu et ses collecteurs mélangeaient à leur lait de la **mélamine** (*succédané de protéine alimentaire, cause de calculs rénaux*) : 59 cas étaient alors dénombrés, dont 2 mortels. Mais ce n'était que la face émergée de l'iceberg : aujourd'hui, les petites victimes sont plus de 6200, dont 158 cas graves et 4 morts. Et les traces du poison se retrouvent dans les glaces, les yogourts de 20% des firmes (22 sur 109), jusqu'aux plus célèbres tels **Yili** (*le n°2, Mongolie int<sup>re</sup>*), **Mengniu** le n°1 nat'l (2,1MM€ de chiffre, le fromager local de **KFC** et **Pizza Hut**), **Suncare** de Qingdao, **Bright** de Shanghai, **Yashili** de Canton, qui exporte vers l'Asie pauvre (*Birmanie, Yémen, Bangladesh*). Tout le monde est là —sauf les étrangers, tel **Nestlé** qui, pour l'instant, apparaît indemne. Et donc (*sous réserve d'inventaire*), encore fiable—contrairement à l'administration chinoise, surprise d'avoir fermé les yeux sur une pratique indéfendable! Au moins, celle-ci a réagi avec célérité, décrétant l'affaire comme crise nationale. Déjà, elle promet «pour 2009», la refonte des **contrôles toxicologiques** et de la **traçabilité**. Elle offre les consultations gratuites aux parents des victimes, et les 1<sup>ères</sup> sanctions tombent, avec 19 arrestations, 4 limogeages, dont un vice maire de Shijiazhuang -capitale du Hebei, siège de Sanlu.

Au fait : comment Sanlu a pu attendre le 2/09 pour rappeler ses produits, quand les 1<sup>ères</sup> plaintes dataient de mars? Sa «chance» (à *présent son cauchemar*), aura été l'ordre d'étouffer toute nouvelle pouvant faire ombrage aux JO. Il aura fallu la dénonciation par le groupe néo-zélandais **Fonterra**, son actionnaire à 43% (n°1 mondial) pour forcer Pékin à réagir. Comme causes structurelles de la fraude,  
 ① La **pénurie mondiale** depuis 2007, cyclique, en lait comme en tout produit agricole, a coïncé l'industriel entre une ressource limitée et une demande insatisfaite.  
 ② Réintroduit depuis ce printemps, le **contrôle des prix** a coïncé l'industriel entre des frais qui s'envolaient, et un tarif étiquette stagnant.

De cette affaire, le pouvoir devra tirer des leçons. Pour sortir la Chine de sa pénurie laitière, il faudra développer la **Mongolie**, terre promise du lait asiatique. Pour apprendre aux laitiers à respecter la loi, il faudra former des générations d'inspecteurs de niveau mondial. Et placer le haut cadre communiste sous le coup de la loi -rendre son indépendance à la justice : mesure qu'aucun Politbureau n'a osé prendre. Mais après avoir tout essayé sans succès, les options se resserrent...

Durant la **fête nationale chinoise**, cher lecteur, et pour « récupérer » des efforts des JO, le **VdIC** cesse de souffler 2 semaines : prochain numéro (32) le lundi 13/10. Merci de votre patience, fidélité, et bons congés / **L'équipe du VdIC**

**Tibet, Xinjiang - la radicalisation menace**

Six mois après les émeutes de Lhassa (14/03), le retour à une vie normale est dur, entre Tibétains et autorités, au *Toit du monde* et dans les provinces voisines. Les révélations qui filtrent sur la vague de reprise en main n'ont rien arrangé.

**Jigme**, moine du Gansu, affirme avoir été laissé pour mort dans un hôpital après des semaines de mauvais traitements, et évoque des séances d'endoctrinement forcé en son monastère de **La-brang**. Défendu par Reporters sans frontières, un Tibétain retourné de l'Inde, **Dhondup Wangchen** est aux arrêts depuis mars 2008 avec son caméraman pour avoir produit clandestinement un film sur sa terre natale, où des témoins locaux évoquent la perte de leur culture, la sédentarisation forcée. **Washu Rangjong**, présentateur TV, est aux arrêts depuis le 11/09...

C'est dans ce contexte de crispation que doit se tenir en octobre le **8<sup>ème</sup> round des négociations** entre les émissaires du Dalai et Pékin. Désabusés, les 1<sup>ers</sup> ne sont pas loin de vouloir jeter l'éponge, face à l'absence alléguée de volonté politique des 2<sup>ds</sup>. **Karma Chophel**, porte-parole du Tibet en exil, croit que le sommet tournera en débat de procédure.

Pressé par ses propres troupes, le Dalai-Lama est contraint, une fois de plus, de parler – beaucoup, et fort. Non seulement ce sommet, s'il en est ainsi, sera le dernier, mais encore, un congrès des leaders Tibétains en exil est convoqué pour nov. ou déc., pour tirer les conclusions de la série de rencontres stériles, et de l'action des Tibétains des deux bords. Pourquoi cette radicalisation? La brève faiblesse de santé du souverain-pontife lamaïste n'est sans doute pas fondamentale - le Dalai se donne, avec ses médecins, une vingtaine d'années d'espérance de vie. Mais 60 ans d'occupation assimilatrice nourrissent, surtout chez les jeunes, une tentation nihiliste, exacerbée par la flambée des prix alimentaires. Situation non sans analogie avec l'évolution au **Xinjiang**, le voisin nordique que tout au reste -ethnie, religion, histoire—différencie du Tibet.

Le Xinjiang aussi porte les stigmates de la tension, après les attentats de l'été. **Nuer Baikeli**, Prsd't de région, en des termes musclés tirés du glossaire révolutionnaire, vient de désigner la responsable : **Rebiya Kadeer**, millionnaire et ex-égérie du pouvoir, exilée en 2005 et depuis Présidente du Congrès ouïghour mondial. Sans preuve, comme pour désigner aux Chinois un nouvel ennemi public – Dalai pour les Tibétains, Kadeer pour les Ouïghours. Les signes sont inquiétants : face à ses deux minorités à la dérive, Pékin semble déterminé à la fermeté, ignorant les signes de dégradation rapide qui couvent. Signe aussi, il faut le dire, de confiance dans ses propres forces, et d'attente « *au chaud* ».

**Chine/USA : on s'entend mieux par temps de crise**

La déception chinoise suite à l'implosion du système financier US, ne doit pas faire perdre de vue l'essentiel : avec 387MM\$ d'échanges l'an passé, dont 321,5MM\$ d'export, la Chine est 2<sup>d</sup> partenaire commercial des **Etats-Unis**, et leurs rapports étroits se traduisent par **19 sommets commerciaux** en 25 ans. Le dernier se tint les 14-16/09 à **Yorba Linda (Californie)** entre Carlos **Gutierrez** (Secr. d'Etat au commerce), Susan **Schwab** (Représentante au commerce), Ed **Schafer** (Agriculture), **Wang Qishan** (vice 1<sup>er</sup>) et **Chen Deming** (Ministre du commerce) : rencontre moins destinée à rééquilibrer directement la balance, qu'à créer des instruments d'avenir et à lever des barrières.

Pékin a levé l'embargo sur le **poulet** hier accusé de grippe aviaire, dans six Etats américains, le maintenant sur la Virginie et l'Arkansas. Sur le bœuf en revanche, tout ce que M. Schafer a pu obtenir, est la convocation prochaine d'un groupe d'experts paritaire - le fantôme de la vache folle hante toujours.

Pékin a aussi concédé en matière de **télécoms**, baissant le prix du « *pas de porte* » aux opérateurs étrangers, de 220M\$ à 146M\$ - mais ils restent limités à 49% de leur JV en Chine : la concession ne bouleversera pas ce secteur chasse gardée nationale !

En matière **médico-pharmaceutique**, Chine et USA s'accordent à employer un code de standards unique, permettant d'accélérer la certification, tout en prévenant l'export de produits contaminés, comme l'an passé avec l'anticoagulant Héparine.

C'est donc un effort concessionnaire reposant surtout sur la Chine qui fait le succès de ce sommet : une Chine doit désormais aller de l'avant pour nettoyer tous les passe-droits, chasses gardées, contrefaçons qui coûtaient l'an dernier 3,5MM\$ aux entreprises américaines de l'audiovisuel sur le marché chinois.

Ce même effort chinois d'accommoder les doléances du partenaire, se lit aussi côté européen : selon la Chambre de commerce de l'UE, la part chinoise dans les contrefaçons saisies l'an dernier, a reculé de 20%, à 60% - l'Europe, d'ailleurs, nomme un « *Mr-pirata* », pour aider Pékin à réprimer la vague de fausses cigarettes *made in China* déferlant sur l'Europe. De même, le dernier (3<sup>ème</sup>) projet chinois de **loi des brevets** satisfait 80% des objections de la Chambre, et dans un rapport imminent, la Commission de Bruxelles salue les « *progrès considérables* » de la Chine dans sa quête d'un octroi européen du statut de « *pays à économie de marché* ». Elle a avancé en matière de comptabilité, de droit de la faillite, de propriété (privée, ou intellectuelle). Elle doit encore progresser en matière de tarification de l'énergie et d'indépendance des banques.

**NB:** *Tout ceci pour suggérer qu'en période de crise, de blocs à blocs, le réflexe protectionniste n'est pas une fatalité.*

BREVES

**ARGENT - 钱**

• **Pour Cnooc/Conoco, la plus grosse usine off-shore**

Avec **ConocoPhillips**, **Cnooc** le monopole pétrolier *offshore*, vient de lancer en mer de Bohai un des plus gros Léviathan maritime au monde : un **FPSO**, plateforme flottante de production, stockage et trans-bordement. Mis en service quelques mois à l'avance sur l'agenda, il est le moteur de la **phase II** du gisement **Penglai-19-03**, le plus grand de Chine. Construit en 3 ans par le chantier shanghaien de **Waigaoqiao** (coût : 200M\$), il mesure 323m de long par 63m de large, et peut traiter 190.000 barils/j de tous types de pétroles –sa capacité annuelle est de 10Mt. Autour du « *offshore Oil 117* », cinq plateformes de forage sont en cours d'installation, qui perceront 200 puits, dont l'or noir retournera au FPSO par canalisations. Les réserves de la mer de Bohai sont estimées à 20MM de tonnes brutes, dont une partie seulement découvertes. Pour Cnooc, l'association avec Conoco, 3<sup>ème</sup> pétrolier américain, reste profitable—quoique le groupe chinois progresse très vite en capacité de financement et en technologie. Conoco lui garantit de rester en pointe de la technique mondiale, et du développement de plus de gisements ensemble. Le prix à payer, est le rachat à l'Américain de 49% du pétrole extrait. Mais l'essentiel, désormais sur Terre, est moins le prix du pétrole, que son accès.

**Agriculture : le cochon fait de l'oseille**

En été'07, les marchés chinois regorgeaient de **viande porcine** à prix cassés. Arrivait l'épidémie de *l'oreille bleue* éradiquant 1M de truies. S'enclenchait alors la spirale de la hausse des prix de l'aliment pour élevage, décourageant le paysan: dès décembre, c'était la valse des étiquettes du porc +80% dans l'année. Mais voi-ci qu'en septembre, le marché est guéri, avec un 1<sup>er</sup> semestre où les Chinois dévorèrent 10% de plus de porc que l'année précédente, 470M de têtes. Ce « *miracle* » est en réalité le fruit d'une stratégie tous azimuts du Conseil d'Etat, qui distribua 100¥ de subvention par truie pour décourager son abattage—au total 886M\$ et sans doute plus. Il incita les opérateurs à l'étranger à se montrer particulièrement actifs, achetant à tout-va entre Canada, Hollande ou France, avec par ex. 170.000t de carcasses au 1<sup>er</sup> semestre rien qu'aux USA (+324%). Mais le risque de cette incitation est bien sûr la saturation et une nouvelle chute des prix sur un marché saturé. Dès aujourd'hui, le profit qui surfait à 400¥/quintal en décembre n'est plus que de 160¥, tandis que les 23¥/kg du prix de vente de l'époque, ont chuté de 3¥ à présent. Comme quoi la politique très dirigiste de l'Etat, ne réussit pas plus que celle de l'UE, avec ses montagnes de porcs, de bœuf ou de lait -subventionnés sans rapport avec le marché. Ainsi au moins, Pékin comme Bruxelles achète-t-il sa paix sociale.



### • Auto : griller les étapes, vers le tout-électrique

Ancien ingénieur chef durant 8 ans chez Audi en Allemagne, depuis 2007 ministre des sciences et technologies, **Wan Gang** voit grand pour l'**auto électrique** en Chine. Dès 2012, il veut 1M de voitures neuves (10% du total) à énergies nouvelles, surtout électriques. Dès 2010, 10.000 véhicules hybrides ou à piles à combustible doivent tourner dans 10 métropoles. Et pour 2020, un véhicule sur deux devra répondre à ce type de motorisation. Justement, **State Grid**, le distributeur d'électricité sur 22 provinces, se met à bâtir un réseau de stations services électriques, à 25.000€ pièce, dans des mégapoles telles Pékin, Shanghai et Tianjin, câbles de charger (ou d'échanger) les batteries des nouveaux bus et des voitures. C'est ainsi un 2<sup>d</sup> réseau qui se lance sur les routes de Chine—concurrence aux rois du pétrole **CNPC** ou **Sinopec**. Concernant les futures automobiles, l'Etat n'est pas pressé d'adopter les technologies diesel ou hybrides offertes par **PSA**, **VW** ou **Toyota** trop chères, et Pékin vise le tout-électrique. Aussi des inconnus tel **Wangxiang**, entre ses sites de Xiaoshan (*Guangdong*) puis Hangzhou, prétend sortir «dès 2010», 50.000 tout-électrique. A Tianjin, **Qingyuan** s'estime capable de produire 20.000 modèles /an dans les mêmes délais, et de détenir, dès lors, la «plus grande usine mondiale» du genre. **BYD**, de Canton, peaufine sa **F6**, d'une autonomie supposée de 160km et d'une vitesse max. de 160km/h (prix annoncé : 14.000€)... La stratégie de Wan Gang et l'opportunité sont claires : avec déjà 48% de pétrole importé, la Chine ne pourra pas toujours rouler au pétrole. Par contre, en R&D du tout-électrique, elle est presque au niveau de l'Ouest, et prête à produire à prix écrasés, sous 10 ans.

### JOINT VENTURE - 合资企业

#### • Nucléaire : la bataille des géants

En 2006, après des années d'âpre lobbyisme -intérieur et étranger-, Pékin choisissait comme standard pour ses futures centrales nucléaires de 3<sup>ème</sup> génération, le standard du type **AP1000**. Moyennant un transfert complet de technologie (*condition que la concurrence Areva avait décliné d'accepter*), **Westinghouse** (et **Toshiba**, nouveau propriétaire du groupe) retournait à un marché nucléaire dont il était exclu depuis près de 30 ans. Par contrat de juillet 2007 donc, Pékin lui octroya 4 réacteurs à construire entre **Sanmen** (*Zhejiang*) et **Haiyang** (*Shandong*). Mais il prit aussi soin d'en accorder un nombre équivalent à Areva, de sa propre filière **EPR**, à bâtir à **Taishan** (*Guangdong*). Pékin poursuivit aussi avec Areva l'étude de faisabilité pour la future usine de retraitement des combustibles. L'idée étant de choisir ensuite entre les deux, sur la base d'une comparaison des performances. Or, voici que le journal **Caijing** annonce le feu vert «prochain» à une autre série de réacteurs, sur les sites de **Daban** (*Hubei*), **Taohuajiang** (*Hunan*) et **Pengze** (*Jiangxi*), tout en évoquant la préférence de **Wang Binghua**, Prsd de la corporation nucléaire nationale **SNPTC** pour la technologie américaine «plus sûre, plus économique, plus adaptée aux conditions de l'intérieur du pays». *Cela signifie-t-il que le choix aurait été fait sans attendre?* Au moins, cela évoque un vent en poupe, que Westinghouse explique par un coût réputé moins élevé (lié à une puissance moindre, 1000MW contre 1600 à l'EPR), une construction rapide (3 ans) et un système de sécurité dit de «sûreté passive», sans intervention humaine. En attendant, un duel technologique se livre entre les équipes des deux filières, à commencer par une course contre la montre sur les chantiers. Enjeu : travailler en Chine à un niveau qu'elle ne maîtrise pas encore. Car elle compte aussi bâtir 31 centrales de 2<sup>de</sup> génération d'ici 2020. Mais sur ces chantiers, l'apport étranger sera mince...

### POLITIQUE - 政治

#### • Ces hauts cadres indéboullonnables...

Ce n'est pas un mince paradoxe, que le scandale de la rupture de la digue de **Taoshi** (*Shanxi*, 8/09) soit relégué dans l'ombre par celui du lait (cf p.1), quoique celui-ci ait causé 270 décès, contre 4 à celui là. Il s'agit pourtant d'un cas d'école: tout y est illégal. La

mine de fer de **Tashan** opérait sans licence. La digue était faite de gravas, en amont d'un village de 1000 âmes, en infraction à tout règlement. L'accident fut délibérément minimisé, empêchant les secours d'accourir sauver des vies ensevelies sous des 100<sup>aines</sup> de milliers de tonnes de boue. Comme dans la crise du lait, Pékin, exaspéré de voir l'image du régime compromise par l'incompétence et l'appât du gain, prend des mesures fermes. Une série de hauts cadres sont chassés, dont le gouverneur provincial **Meng Xuenong**, provisoirement remplacé par **Wang Jun**, expert de la sécurité au travail. D'entrée, Wang enquête sur les aspects «corruption» et «dissimulation des faits». L'opinion braque le projecteur sur Meng. Dès 2003, alors maire de Pékin, avait été limogé une 1<sup>ère</sup> fois pour avoir nié durant trois mois l'existence du SRAS, permettant ainsi à sa ville d'en devenir le dernier grand foyer épidémique. Puis Meng, (*ami personnel de Hu Jintao*) était discrètement parachuté dans le Shanxi l'été 2007. La Chine entière retient son souffle : y aura-t-il une 3<sup>ème</sup> chance pour Meng Xuenong ?

#### • Porte-avions —longue marche, petits pas !

C'est le monstre du Loch Ness version chinoise: le céleste **porte-avions**, merveille de la technique intégrant et miniaturisant tous les savoir-faire des navigations maritime et aérienne de combat. Seules 5 puissances maîtrisent ce concentré technologique. Avec ses ambitions de redéploiement aéronaval sur au moins 2 océans, la Chine ne peut se permettre d'en faire l'impasse. Sur la stratégie retenue pour y parvenir, l'**APL** vient obligamment de nous fournir des indices. Le 1<sup>er</sup> réside dans cette formation de «capitaine-pilote de navire de guerre», dispensée depuis 1987 par l'Académie navale de Canton. Très fermée, cette école ne forme qu'une poignée d'officiers au plus haut niveau de compétence, tous candidats potentiels au poste de «*commandant*». Le 2<sup>d</sup> consiste en une autre filière de formation de 50 étudiants-pilotes d'aéronavale, qui vient de s'ouvrir au sein de l'Académie de marine militaire de Dalian, destinée à acquérir la maîtrise théorique (*automatisme, ingénierie du vol assisté, systèmes aéronautiques et d'armes*), le vol à terre, puis embarqué. Le navire-école serait le bon vieux **Varyag**, ex-soviétique, ex-ukrainien, coque inachevée, rachetée 20M\$ (au poids de l'acier) en 1997, que Pékin veut motoriser et équiper des catapultes nécessaires à l'envol et à la réception sur piste confinée. Pour l'avion, peut-être les 50 **Sukhoi-33** «*Flanker D*» commandés (50M\$ pièce) l'an passé? Mon tout devant donner, à l'horizon 2015-2020, le premier porte-avion chinois d'active.

#### • La Chine, convertie à Doha

Immuable, la religion de la Chine face à la ronde de **Doha** de l'**OMC** (*l'offre d'échanges de concessions mutuelles entre pays membres, en matière de services, de produits agricoles et industriels*) se réduisait à la litanie du «on a déjà donné» : elle refusait toute concession supplémentaire à celles de son accession au club en '01. Et lors de la session de juillet, l'échec (*à un fil*) était attribué à Delhi, mais aussi à elle. Dans ces conditions, la position de **Chen Deming**, ministre du commerce, semble un virage à 180°; déclarant la reprise des entretiens une néces sité pour tous, pour affronter la rarefaction rapide du crédit mondial: «*la Chine qui s'ouvre toujours maintient son soutien ferme au système commercial multilatéral*» - dont acte ! Il est vrai que les 200MM\$ d'économies pressenties pour les pays partenaires, si les accords de Doha étaient signés, sont plus désirables maintenant qu'hier. Vrai aussi, les 27 pays Européens, fatigués d'attendre, veulent autre chose : des accords de libre échange (ALE) bilatéraux. Or, les diplomates chinois ne le savent que trop, ces mêmes ALE, qu'ils favorisent et négocient depuis des lustres, mettent bien du temps à se matérialiser. C'est pourquoi ajoutant l'acte à la parole, la Chine va à Genève le 17/09 pour rattraper avec 6 autres grands, l'accord échoué 60 jours plus tôt sur la question d'un droit aux pays pauvres de bloquer l'export **vert** des pays riches sous certaines circonstances. **NB** : *demande chinoise n°1* : l'accès illimité de ses produits agro-alimentaires en Europe et aux USA; *concession n°1 attendue d'elle* : l'ouverture de son marché des services.

A en croire ses amis à Shaoguan, Wu Qingxing est mi-fou, mi-Bouddha vivant, d'une espèce rare, qu'on dirait chez nous un S' François d'Assise.

Wu eut une adolescence longue, qui, en fait, dure encore : délai incompressible pour le réconcilier avec la vie réelle, au prix d'échecs à répétition, et d'une inévitable marginalisation. Quoique fils de fermier, Wu n'a pas la main verte : dans son jardin, ses récoltes, quand elles viennent, tiennent à peine dans un petit panier. Idem, à l'école, il a pu passer pour doué, mais moins au collège, et plus du tout à l'université.

Idem, quand vint le temps où l'on s'intéresse aux filles, il resta empoté, rougissant comme pivoine chaque fois qu'il approchait d'elles à moins de 5 mètres : les rarissimes qu'il sut entraîner dans sa chambrette au sol en terre battue, à la pauvre paillasse pour seul mobilier, prirent toutes la fuite comme un

seul homme. Et pour se soustraire aux lazzis, Wu raya le beau sexe de ses tablettes, et se concentra sur son intérêt d'enfance : les animaux.

*En définitive, Wu était trop humble et doux, rêveur et l'opposé d'un conquérant : inapte au succès, et qui s'en moquait !*

De la sorte, en toute inconscience, sous le lourd soleil du Guangdong, il laissa filer ses meilleures années.

Pour gagner sa vie, il s'était doté d'une palanche portant d'un côté ses ustensiles, serviettes, rasoirs, ciseaux, et de l'autre, le brasero chauffe-eau pour les shampoings : Depuis 30 ans, qu'il pleuve, qu'il vente, il va en ville coiffer les gens.

Si vous le voyiez le soir venu compter sa recette, vous seriez surpris(e) de sa maigreur : 3 à 5 ¥ - 40¥ par beau temps. C'est que Wu ne peut s'empêcher de coiffer les gens, exhibant sur son chapeau, non une plume, mais

un coq : polychrome magnifique, mais qui effraie. Qu'à cela ne tienne : l'argent du jour est accueilli d'un cœur égal.

Une fois réglé le problème de la survie, Wu Qingxing pouvait aborder celui du monde spirituel : en '84, il éleva son 1<sup>er</sup> coq, puis le 2<sup>d</sup> puis 10 d'affilée. A présent, sa ménagerie comporte 3 chiens, une oie, une pie et bien sûr, son roi-coq, l'orgueil de ses jours, qu'il cajole et nourrit (*quand il peut*) de viande hachée. De haute lignée, «Roi» en impose, par son silence et sa maîtrise de soi. Même affamé, jamais il ne court vers son bol sous le prétexte minable qu'on vient de le remplir : lentement et comme par dédain, il ne se sustente que lorsqu'il en a décidé ainsi. Intelligent, plein de gratitude, il sautille aux ordres du maître, et garde la maison dans la nuit noire, chantant à pleins poumons, battant des ailes pour faire fuir le rôdeur.

Loin de soupirer au confort

d'une vie bourgeoise, des enfants, une épouse, Wu partage avec les siens sa paix joyeuse. Quand il sort, tous lui font fête, les chiens léchant ses pieds et jappant, l'oie cancanant et dansant, la pie lui récitant des vers. Fier comme César, du haut du couvre-chef, Roi passe en revue les troupes, et ne daigne rien voir.

En chinois, cette union peut se dire 琴瑟和谐 (*Qín ce hé xié*), «luth et cithare s'accordent à merveille». Car leur bonheur s'apparente moins aux plaisirs de l'humanité moyenne, qu'aux harmonies de la musique, de l'art et de la morale ineffable. Notre « simplet » préfère ses humbles compagnons et leur fidélité infinie, ignorant mensonge ou trahison. Pour autant, il ne s'est pas retiré de la société : il vit à sa marge, et à son service. Donnant ainsi l'image la plus proche d'un sage ayant trouvé la vibration juste, la bande passante exacte du 道 *dao* !

À  
Shaoguan,  
Chanteclair  
et  
Coupe-tif,  
face  
au client  
subjugué...

Le proverbe de la semaine

琴瑟和谐

Qín ce hé xié ,

«luth et cithare s'accordent à merveille»

RENDEZ-VOUS 约会

23-25 sept, Shanghai: IFAT China, Salon int'l de l'eau

23-26 sept, Shanghai : Tube China

24-27 sept, Pékin : Packaging China

25-27 sept, Tianjin : World Economic Forum « on the New Champions », 1500 leaders de 80 pays

9-13 sept, Pékin : CIMES Salon de la machine-outil

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

ANP : Assemblée Nat'le Populaire; AQSIQ : Administration pour le contrôle de la qualité, de l'inspection et de la quarantaine ; BdC: Banque de Chine ; CCB : China Construction Bank ; CIC : China Investment Corporation ; CNOOC: China National Off-shore Oil Corp.; CNPC: Compagnie Nationale Pétrolière ; FPSO : Floating production, storage and offloading facility ; ICBC: Industrial & Commercial Bank of China ; OMC : Organisation Mondiale du Commerce ; SRAS : Syndrome Respiratoire Aigu Sévère ; VW: Volkswagen ; UE : Union Européenne.

Consultez notre [Blog](http://www.leventdelachine.com/blog.php)  
[www.leventdelachine.com/blog.php](http://www.leventdelachine.com/blog.php)

ainsi que nos archives, et moteur de recherche

Le Vent de la Chine n° 31 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER avec Hélène Duvigneau.

Contact email : levdlc@leventdelachine.com